

8 mai 2025 - Saillans - discours du maire

Il y a 80 ans aujourd'hui, le 08 mai 1945, les forces alliées étaient victorieuses de l'Allemagne nazie. Cette date marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. La guerre s'est cependant poursuivie en Asie, en particulier entre les États-Unis et le Japon.

Il y a eu les bombardements atomiques américains sur Hiroshima (6 août 1945), puis sur Nagasaki (9 août 1945) et l'attaque soviétique en Mandchourie. C'est alors, que l'empereur Hirohito annonce, le 15 août 1945, la capitulation du Japon avec la signature de la capitulation japonaise le 2 septembre 1945 en baie de Tokyo, à bord d'un navire de guerre américain. C'est donc cette dernière date qui marque la fin véritable de la Seconde Guerre mondiale.

Ce 80^{ème} anniversaire s'inscrit dans une série d'événements nationaux et locaux dédiés à la mémoire des combattants, des résistants, des victimes civiles et de la Shoah.

Ici, à Saillans, en 2024, c'est un groupe d'habitants, de citoyennes et de citoyens, qui a proposé des événements et des animations autour du 80^{ème} anniversaire de la Libération et des combats de la Résistance dans le Vercors, dans la Vallée de la Drôme et plus particulièrement à Saillans, le 21 juillet 1944. Cette démarche a été soutenue par le Forum et la Mairie.

Il y a eu un travail de recherche sur les noms des jeunes résistants morts lors des combats au Tunnel le 21 juillet 1944, 11 noms + 1 inconnu. Il y a eu le nettoyage des abords de la stèle avec la MJC et les Services Techniques de la Commune. Il y a eu une exposition photos et vidéo, à La Locomotive et à l'Office de Tourisme. Il y a eu une chorale qui s'est constituée pour chanter le Chant des partisans le 08 mai et le 21 juillet. Il y a eu une rencontre « souvenirs et témoignages » avec l'intervention de témoins de cette époque. Il y a eu le dépôt d'une gerbe au cimetière, sur la tombe du résistant, resté inconnu, mort le 21 juillet 1944.

Ce 80^{ème} anniversaire, et cette cérémonie d'une façon plus générale, est un moment pour penser aux soldats, aux résistants, aux déportés, aux victimes civiles et à leurs familles, mais aussi à ceux qui, dans l'ombre, ont accompli des actes de courage et de solidarité.

Mais ce n'est pas seulement un souvenir, c'est aussi un appel à la vigilance et à la responsabilité. Cette date nous rappelle l'importance de défendre, chaque jour, les valeurs universelles qui fondent notre République : la Liberté, l'Égalité, la Fraternité

L'héritage transmis par celles et ceux qui se sont levés pour notre génération est fragile et toujours à défendre : la liberté de la presse et la liberté d'expression, le respect de la personne humaine, la démocratie sociale et économique, la solidarité nationale, à travers la sécurité sociale et la retraite.

Nous voyons que chacun de ces sujets, chacune de ces idées, chacun de ces concepts, est un engagement et une action. Cet héritage est aujourd'hui encore bousculé, remis en question, parfois avec immoralité et brutalité. Il demande une implication vigilante pour le préserver.

Mais la paix aussi a des victoires. Moins célèbres, moins glorieuses, moins héroïques, moins spectaculaires que celles de la guerre. Mais ce sont ces victoires, menées par des femmes et des hommes de bonne volonté, qui nous préservent du chaos et continuent à nous donner de l'espoir.

Il est plus facile de céder à la violence et d'entrer dans un enchaînement d'hostilités ostentatoires que d'œuvrer dans la construction parfois diplomatique et toujours difficile du pacifisme.

Ce second conflit mondial, dont nous célébrons la fin ce 08 mai 2025, a été une des périodes les plus sombres de notre histoire humaine. Une hécatombe estimée à 60 millions de victimes militaires et de combattants, de victimes civiles dans les bombardements et, bien sûr, de victimes des génocides. À ce sinistre chiffre s'ajoutent 35 millions de blessés et plus de 3 millions de disparus.

Dans les camps de concentration, symbole terrifiant de cette période, ont été internés des opposants politiques, des prisonniers de droit commun, des personnes considérées comme « asociales », des Tsiganes, des homosexuels, des Témoins de Jéhovah, des prisonniers de guerre et d'autres minorités ou groupes considérés comme « indésirables » par le régime nazi.

Mais aussi et surtout les Juifs, victimes principales de la Shoah, ce mot hébreu signifiant "catastrophe". Les Juifs qui ont été déportés en masse pour extermination ou travail forcé. Déportés ou abattus, assassinés lors de pogroms ou d'exécutions de masse, ce qui a été appelé la Shoah par balles.

L'extermination des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale se distingue par son caractère industriel, bureaucratique et systématique qui rend l'action génocidaire nazie unique dans l'histoire de l'humanité. Unique, mais pas isolé. D'autres génocides avaient eu lieu avant et d'autres génocides ont eu lieu depuis. Celui perpétré contre les Juifs aura été le plus symptomatique de la barbarie humaine.

D'autres génocides avaient eu lieu avant, même si le terme de génocide n'a été créé qu'en 1944 par le juriste Raphaël Lemkin et que l'ONU en a donné une définition juridique en 1948. Mais ce n'est pas parce que le mot n'existait pas que les faits n'ont pas eu lieu. Et c'est parce que le mot existe maintenant qu'il faut l'employer correctement. Albert Camus a écrit "*Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde*". Et nous voyons aujourd'hui, de plus en plus, des menteurs éhontés qui trompent les citoyens en "mal nommant", en déformant le réel, en masquant la vérité. Les réseaux de communication actuels sont propices aux « fakes news », aux « post-vérités », aux « faits alternatifs ». La vigilance et la résistance face à ces offensives contre la démocratie sont primordiales, même si le combat est inégal.

Pour tout cela nous avons le devoir de célébrer la date du 8 mai 1945. Nous devons le faire par fidélité envers la mémoire de celles et ceux qui ont perdu la vie dans ces combats pour notre liberté. Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de tous les combattants. Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de celles et ceux qui ont péri dans les prisons et dans les camps.

Je vais conclure par 2 citations :

La 1^{ère} est de l'historien français Marc Bloch, membre de la Résistance durant l'Occupation, arrêté, torturé, puis exécuté par la Gestapo le 16 juin 1944. Sa panthéonisation a été annoncée pour juin 2026 : « *L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé* ». Souvenons-nous, souvenons-nous toujours.

La 2^{nde} est du résistant Pierre Brossolette, une citation à laquelle il est plus que jamais utile aujourd'hui de réfléchir : « *Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan.* »

Préservez cet élan, mobilisons nos ressources, le monde est tourmenté.

Comme je l'ai écrit dans mon « édito » du dernier bulletin d'information municipal, nous assistons à des changements majeurs d'alliances, d'équilibres, de politiques. Le défi à venir n'est justement pas d'y assister, mais de s'impliquer pour défendre les valeurs démocratiques face aux cynismes et aux impudences.

François Brocard